



Une promotion équitable plutôt qu'une crise d'orientation tardive : réforme des critères de promotion au niveau inférieur de l'ESG

Dans les classes de **7G et de 6G** de l'**enseignement secondaire général**, le redoublement n'est aujourd'hui possible que dans des conditions très strictes. Même les élèves ayant **plusieurs notes inférieures à 30** sont souvent promus dans la classe supérieure ; la situation ne devient généralement critique qu'en présence de plusieurs notes très faibles, **inférieures à 20**, dans des matières fondamentales. En pratique, de nombreux élèves sont ainsi **promus jusqu'en 5G malgré des lacunes fondamentales**. Les déficits accumulés deviennent alors d'autant plus visibles, précisément au moment où des décisions importantes concernant la poursuite de leur parcours scolaire doivent être prises.

Les **Jonk Demokraten** demandent donc une **réforme des critères de promotion** au niveau inférieur de l'ESG. La promotion ne doit pas être automatique, mais davantage liée aux **compétences réelles** des élèves. Ceux qui présentent des lacunes importantes dans plusieurs matières fondamentales doivent recevoir plus tôt un retour clair, bénéficier d'un **soutien scolaire obligatoire** et, le cas échéant, avoir la possibilité de redoubler.

Le système actuel affaiblit le **principe du mérite**. Les élèves et leurs parents reçoivent trop tard une image réaliste du niveau effectivement atteint, tandis que les compétences fondamentales en **langues et en mathématiques** ne sont pas suffisamment consolidées. La 5G devient ainsi de plus en plus une **classe de rattrapage** pour des problèmes qui auraient dû être détectés et résolus dès la 7G et la 6G. Cette situation défavorise particulièrement les élèves qui ne bénéficient pas d'un **soutien suffisant à la maison** : en l'absence de conséquences scolaires claires, leurs difficultés continuent souvent à être reportées, tandis que d'autres familles peuvent compenser les lacunes par des moyens privés.

Cette orientation tardive a également pour conséquence qu'à la fin de la 5G, de nombreux élèves ne disposent plus que de **possibilités de choix limitées**. Il ne leur reste alors souvent que la voie d'un apprentissage, notamment dans le cadre d'un **DAP ou d'un CCP**. La **formation professionnelle est ainsi indirectement dévalorisée**, alors que les métiers de l'artisanat constituent une voie de formation exigeante, équivalente et indispensable au Luxembourg.

Une réforme des critères de promotion ne signifie donc pas qu'il faille punir les élèves. Elle signifie qu'il faut **prendre les résultats scolaires au sérieux**, détecter les difficultés plus tôt et orienter les élèves de manière plus honnête. L'objectif est une école qui **soutient les élèves sans les faire avancer artificiellement**.